



AKTUELLES | ACTUALITÉS

EXPOSITION

«Marches à suivre»:

prolongation jusqu'au 31 décembre 2020

Inaugurée le 8 novembre 2019, l'exposition thématique du Musée BIBEL+ORIENT connaît un beau succès: près de 700 personnes ont déjà eu l'occasion de la visiter, seules ou en groupes accompagnés. Si quelques visites guidées ont dû être annulées en raison du coronavirus, d'autres sont déjà prévues, provenant de toute la Suisse; elles pourront être maintenues moyennant l'application d'une série de mesures visant à respecter les règles d'hygiène et de sécurité actuellement en vigueur. Le taux de fréquentation du Musée par les Fribourgeois eux-mêmes est très réjouissant; beaucoup nous ont affirmé n'avoir jusqu'ici pas eu connaissance de l'existence d'un tel Musée: ils ressortent de l'exposition très enthousiastes; parfois même fiers que leur canton soit le propriétaire d'aussi prestigieuses collections.

Afin que le public puisse encore profiter de visiter cette exposition durant l'été, et pour combler les trois mois de fermeture du Musée, nous avons décidé de la prolonger jusqu'à la fin de l'année.

Un catalogue qui relie l'Antiquité à Fribourg

Un livret d'accompagnement à l'exposition richement illustré vient de paraître, édité par la Société d'histoire du Canton de Fribourg. Cet ouvrage de 140 pages se compose de deux parties. La première se divise en cinq chapitres, correspondant à cinq régions et cultures du

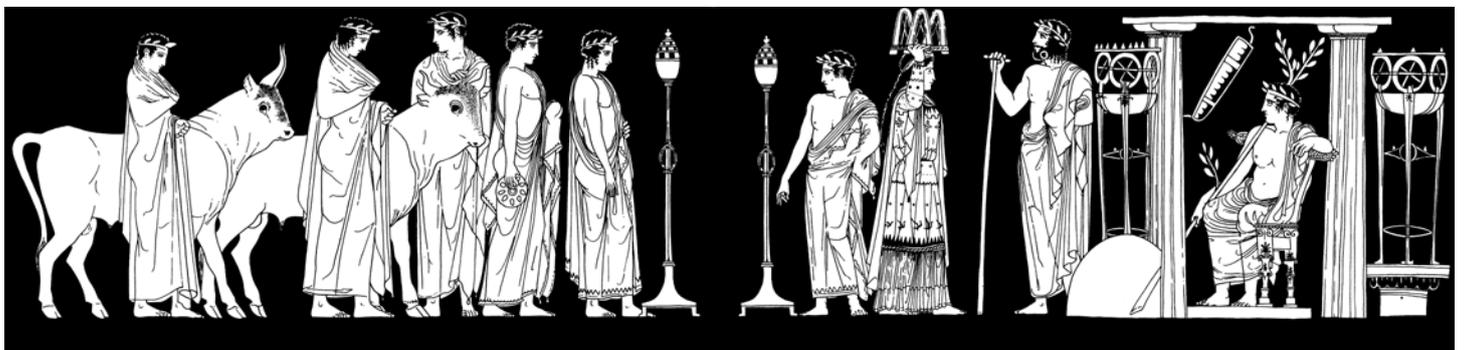
Monde antique – Egypte, Mésopotamie, Judée, Grèce et Rome. Ils retracent pour chacune d'entre elles les rituels processionnels de certaines fêtes importantes et évoquent quelques lieux de pèlerinages fameux. Il s'agit en quelque sorte d'une invitation à la pérégrination, au fil du temps et des pages, et au rythme des collections du Musée BIBEL+ORIENT.

La seconde partie, rédigée par Jean Steinauer, parle de Fribourg et de quelques-uns de ses fameux lieux de pèlerinage; elle évoque aussi les processions religieuses auxquelles aimaient à participer les Fribourgeois. Ces deux parties dialoguent et se complètent. Malgré les différences qui existaient entre les cultures et les religions polythéistes antiques, malgré la variété de leur système politique et religieux, de la nature et des représentations de leurs dieux, on constate des composantes similaires dans le déroulement même d'un pèlerinage: les espaces sacrés, en général des temples, des voies, des esplanades, mais aussi des grottes, des fontaines; les statues de culte qui permettent d'entrer en contact avec le divin et que l'on montre et transporte d'un endroit à un autre selon un itinéraire précis, les fêtes qui



rythment le calendrier, les demandes pour obtenir protection, guérison, longue vie, bonne vieillesse, accouchement facile, bienfaits matériels; les remerciements pour les grâces obtenues; les rituels tels que les sacrifices, les libations, les processions au rythme des chants et de la musique, l'encens, les offrandes pour s'attirer les bonnes grâces, sans oublier les aspects mercantiles comme les souvenirs de toutes sortes, certains à valeur protectrice, achetés sur place. Autant d'éléments que l'on retrouve dans la pratique des pèlerinages et des processions en général, et catholiques en particulier.

La procession, véritable reflet de la hiérarchie sociale, a joué de tout temps un rôle fonda-



Procession en l'honneur d'Apollon. Un prêtre devant le temple accueille la procession menée par une femme qui porte sur la tête une corbeille contenant les instruments servant à sacrifier les bœufs qu'on s'apprête à offrir à Apollon, assis sur un trône et reconnaissable à la branche de laurier qu'il tient. A côté du prêtre, l'Omphalos et un trépid sacrificial.

Dessin d'un vase à figures rouges provenant de la nécropole de Spina (Italie) et conservé au Musée archéologique national de Ferrare.

Droits réservés par David Glauser (UNIL), tiré de Thierry Luginbühl, « Ritual Activities, Processions and Pilgrimages », dans: A Companion to the Archaeology of Religion in the Ancient World, eds. R. Raja en J. Rüpke (Chichester: John Wiley & Sons Inc, 2015), 48.



Pèlerinage au Marches, Broc 1936
© Photo Glasson Musée gruérien Bulle

GUIDES

À la suite du cours d'introduction aux collections du Musée BIBLE+ORIENT qui a eu lieu durant le semestre d'hiver 2019, deux participantes ont émis le souhait de devenir guide; elles parfaîtront leur formation et pourront assurer leurs premières visites dès le mois de juillet 2020.

VISITES DES LAUREATS DU PRIX BALZAN

La Fondation internationale Prix Balzan, dont l'objectif est d'encourager partout dans le monde la culture, les sciences et les initiatives humanitaires les plus méritoires en faveur de la paix et de la fraternité entre les peuples, a choisi le Musée BIBLE+ORIENT pour l'excursion programmée le lendemain de la remise du prix à Berne, pour les lauréats et leurs familles. Celle-ci a eu lieu le 16 novembre 2019. Les participants ont tout d'abord été accueillis par la rectrice de l'Université, Madame Astrid Epiney; la directrice du Musée leur a ensuite brièvement exposé la genèse et les enjeux du Musée BIBLE+ORIENT, tandis que Esther Wolff, collaboratrice scientifique et Leonardo Pajarola, conser-

mental en faveur de la cohésion du peuple, de même que dans l'affirmation du pouvoir, non seulement des dieux, ou de Dieu ou des Saint(e)s, mais aussi du clergé et des dirigeants politiques qui, dans leurs costumes d'apparat, aiment à se mettre en scène, au pas, en chants et en musique! (mfmk)

NOUVEAUX HORAIRES D'OUVERTURE!

Dès le 1^{er} juillet 2020, le Musée sera ouvert du **mardi au dimanche, de 14h à 17h**. Contrairement aux années précédentes, il restera **ouvert également durant les mois de juillet et août**.

vateur des collections, leur a présenté l'exposition thématique «Marches à suivre». Après un repas en commun en présence de Monsieur Thierry Steiert, Syndic de la Ville de Fribourg et du professeur Amir Dziri, directeur du Centre Suisse Islam et Société, les participants ont bénéficié d'une visite guidée de la cathédrale de Fribourg menée par Jean Steinauer, membre de la Société d'histoire du Canton de Fribourg et Verena Villiger Steinauer, directrice du Musée d'art et d'histoire Fribourg. Cette journée fut pour le président de la Fondation BIBLE+ORIENT, Monsieur Erwin Jutzet, ainsi que pour les collaborateurs du Musée, une excellente occasion de nouer des contacts et de faire connaître le Musée et ses activités à un public international.



De ga à dr.: Amir Dziri, directeur du Centre Suisse Islam et Société, Marie-France Meylan Krause, Michael Cook, Université de Princeton, lauréat du Prix Balsan, études islamiques, Gisèle Girgis-Musy, Présidente de la Fondation internationale Prix Balzan.

Sammlungen | Collections

ANUBIS, DU MONDE DES MORTS A LA PROTECTION DES VIVANTS

Dominique Barcat, Université de Fribourg, collaboratrice FNS

Le musée BIBLE+ORIENT possède une intaille particulière, représentative de la catégorie que nous appelons les «gemmes magiques» (Fig.1). Différents indices montrent en effet qu'il ne s'agit pas d'un sceau ni d'un bijou ordinaire. La gravure est répartie sur les deux faces de l'objet, le texte est lisible directement (et non pas gravé en miroir) et deux figures étranges sont représentées: une divinité à tête de coq, à torse humain cuirassé et aux jambes de serpents (dit «Anguipède»), et une divinité égyptienne, Anubis, accompagnées de *voces magicae* et du nom



Fig. 1: Gemme magique, jaspe. Musée BIBLE+ORIENT. Inventaire: GA 2009.1.

de IAW (le *trigrammaton*, transcription grecque du nom de Yahvé). Les gemmes dites magiques ou amuletiques sont majoritairement produites durant les II^e-III^e siècles de notre ère et se sont largement diffusées dans tout l'Empire romain¹. Elles présentent une iconographie spécifique où les références à l'Égypte romaine y côtoient les figures de la mythologie grecque, ainsi que des

min de la résurrection. Enfin, le papyrus Jumilhac, daté de l'époque gréco-romaine mais compilant des traditions antérieures, le présente comme un combattant, défenseur du corps d'Osiris contre les attaques de Seth. Par extension, le rôle d'Anubis s'étend à tous les mortels: il devient celui qui permet le passage de la mort vers la renaissance, garant de l'accès à l'au-delà. Ainsi,

décrit les paroles bienfaitrices prononcées par Anubis pour Osiris auquel le défunt s'identifie. Anubis endosse alors une fonction de divinité protectrice, ce dont témoignent également les nombreuses amulettes en faïence confectionnées à son image, comme ici, un exemplaire qui peut être daté de la Basse Époque ou de la période ptolémaïque (525-30 avant J.-C.) (Fig.3).

A l'époque pharaonique on suppose que les amulettes d'Anubis étaient, au contraire de beaucoup d'autres, réservées au défunt dans la tombe, puisque l'on attendait d'elles qu'elles rendent impérissable le corps pour l'au-delà. Cependant, il n'est pas exclu qu'à la Basse Époque (664-332 avant J.-C.) l'usage de ces objets ait déjà évolué et qu'ils aient pu être utilisés dans l'intention de protéger également le corps des vivants et leur assurer une longue vie.

Aux époques hellénistique et romaine, dans le cadre de la religion isiaque, élaborée par les Grecs d'Égypte et qui a connu une large diffusion dans tout l'Empire romain, les attributions d'Anubis sont redéfinies et celui-ci perd parfois son caractère funéraire. Divinité secourable, il dispense ses bienfaits aux souverains et à leur famille. Les gemmes magiques sont un des témoins principaux de ce nouveau visage d'Anubis à l'usage des vivants. Il y joue le rôle d'une divinité cosmique, régnant à la fois sur terre et dans les cieux. A ce titre, son rôle d'intermédiaire et de passeur est largement développé, en particulier à travers son association avec le dieu grec Hermès (on parle alors d'Hermanubis). Par ailleurs, comme on peut le voir ici, les experts ritualistes à l'origine de la conception des images gravées sur ces intailles ont également mis en exergue son rôle de combattant qui ici fait écho à celui du coq anguipède, l'un comme l'autre dotés de la cuirasse. Ce sont deux figures de guerriers qui sont alors associées, deux figures de toute puissance et d'invincibilité qui devaient assister le porteur face à la maladie ou aux autres dangers qui le menaçaient.



Fig. 2: Fragment de sarcophage, bois, Nouvel Empire. Seconde moitié de la XVIII^e dynastie (1450-1220 avant J.-C.). Musée BIBLE+ORIENT. Inventaire: ÅFig 2003.4.

compositions originales comme ici, l'Anguipède. Au revers, Anubis, reconnaissable à sa tête de chien ou de chacal, apparaît sous le nouvel aspect qui lui a été conféré à l'époque impériale: habillé de la jupe à lambrequins et de chaussures montantes, il est représenté en légionnaire. Il tient dans ses mains des instruments liturgiques: un récipient (situle) et un plateau. Les lettres grecques disposées autour de lui composent le mot $\alpha\beta\rho\alpha\sigma\alpha|\zeta$, variante de Ἀβρασάξ , la *vox magica* la plus fréquemment utilisée sur les gemmes magiques. Devant les jambes du dieu on lit également les lettres $\nu\upsilon|\beta\psi$, peut-être une variante du nom de Χνουβίς , une autre figure spécifiquement attachée au domaine des gemmes magiques et qui est généralement invoquée pour garantir le porteur contre les maux du ventre (l'estomac ou l'utérus), et probablement aussi pour favoriser la lactation.

Les principaux aspects d'Anubis sont reliés au mythe d'Osiris où il joue un rôle clé en tant qu'ordonnateur des funérailles du dieu mort. Chargé de son embaumement et de sa momification, Anubis est aussi un guide qui l'oriente sur le che-

min de la résurrection. Enfin, le papyrus Jumilhac, daté de l'époque gréco-romaine mais compilant des traditions antérieures, le présente comme un combattant, défenseur du corps d'Osiris contre les attaques de Seth. Par extension, le rôle d'Anubis s'étend à tous les mortels: il devient celui qui permet le passage de la mort vers la renaissance, garant de l'accès à l'au-delà. Ainsi,



min de la résurrection. Enfin, le papyrus Jumilhac, daté de l'époque gréco-romaine mais compilant des traditions antérieures, le présente comme un combattant, défenseur du corps d'Osiris contre les attaques de Seth. Par extension, le rôle d'Anubis s'étend à tous les mortels: il devient celui qui permet le passage de la mort vers la renaissance, garant de l'accès à l'au-delà. Ainsi,

¹ L'ensemble de cette production est cataloguée en open access sur la Campbell Bonner Database (CbD) http://classics.mfab.hu/talismans/visitatori_salutem

Fig. 3: Amulette, faïence, époque perse ou ptolémaïque (525-30 avant J.-C.). Musée BIBLE+ORIENT. Inventaire: ÅA 1983.1999.

Nouveaux membres du Comité proposés à l'AG 2020



Dominique Dreyer
(co-président)

Lorsque M. Erwin Jutzet m'a récemment proposé de prendre part au Comité de l'Association du Musée BIBLE+ORIENT, il a eu la partie facile. Je connaissais cette collection alors que j'étais étudiant à la Faculté de droit. J'admirais son concept original et l'audace intellectuelle de son architecte, Othmar Keel. Après avoir passé la majeure partie de ma carrière à l'étranger, j'ai retrouvé Fribourg comme retraité depuis 2009. Ce qui n'était qu'un ensemble de tiroirs est devenu un vrai Musée. Comment résister, dès lors, aux sollicitations de M. Jutzet, comment refuser de donner un peu de mon temps au développement de cette belle cause qu'est le Musée BIBLE+ORIENT? Trop de Fribourgeois en ignorent encore l'existence, trop peu ont pris la peine de le visiter. Je serais comblé si je pouvais contribuer à réparer cet état de choses. *Né à Berne en 1945. Etudes au Collège Saint-Michel, licence et doctorat en droit à l'Université de Fribourg.*



Claudine Godat
(co-présidente)

Retraîtée depuis 2019, ma carrière professionnelle s'est divisée en trois périodes de dix ans, d'abord dans le journalisme, puis dans la communication et enfin dans l'administration, en dernier lieu comme secrétaire générale à l'Etat de Fribourg. Sollicitée par Erwin Jutzet, j'ai volontiers accepté

de rejoindre le comité de l'Association, car le dynamisme et l'engagement de la nouvelle équipe à la tête du Musée BIBLE+ORIENT sont impressionnants.

Non seulement les collections, mais aussi les sommes de compétences réunies autour du Musée sont riches et fascinantes. Notre passé ne cesse de nous parler, à travers les objets et à travers les recherches qui en renouvellent le sens, et qui mettent en lumière le profond terreau d'humanité commune dont sont issues nos religions monothéistes.

Née à Porrentruy (JU) en 1960. Etudes au Lycée cantonal à Porrentruy, licence en droit à l'Université de Genève.



Joy Rivault
(communication)

Établie en Suisse, à Zürich, depuis 2013, j'ai découvert la ville de Fribourg et son université après avoir obtenu en 2019 une bourse post-doctorale

de l'IAB. Diplômée en 2016 d'un doctorat en Histoire, Civilisations, Archéologie des Mondes Antiques à l'Université de Bordeaux, je me suis spécialisée dans l'étude des religions de l'Anatolie antique. Au cours de mes recherches, j'ai ainsi pu étudier les pratiques culturelles de différentes communautés religieuses qui se sont côtoyées à la fin de l'époque impériale romaine. Les thématiques du musée BIBLE+ORIENT ne pouvaient donc que me passionner. Intriguée, je me suis rendue à plusieurs reprises sur place pour y chercher des objets en lien avec mes recherches scientifiques et pour y découvrir

les collections. Je suis instantanément tombée sous le charme de ce petit musée au grand potentiel. J'ai alors décidé de m'y investir, en devenant membre de l'Association, en suivant la formation de guide, et puis, par hasard, en intégrant le Comité. Je suis ravie aujourd'hui de contribuer à la diffusion des œuvres du musée auprès du plus grand nombre, à travers les réseaux sociaux notamment.

Née à Pessac (France) en 1987. Étude au Lycée Michel de Montaigne à Bordeaux, doctorat en histoire ancienne à l'université Bordeaux-Montaigne.

IMPRESSUM

Neues vom BIBLE+ORIENT Museum
Nouvelles du Musée BIBLE+ORIENT
Erscheint zweimal jährlich.
Paraît deux fois par an.

Auteurs: Marie-France Meylan Krause (MFMK), Dominique Barcat (DB), Claudine Godat, Dominique Dreyer, Joy Rivault
Rédaction: Marie-France Meylan Krause et Leonardo Pajarola
Mise en page: Caroline Bruegger, alors.ch
Impression: Vetter Druck, Thun

Contact: www.bible-orient-museum.ch,
info.bom@unifr.ch, 026 300 73 87

Mit der Unterstützung von:
Avec le soutien de:



Der Verein «BIBLE+ORIENT Museum»: Fördern – staunen – lernen
L'association «Musée BIBLE+ORIENT»: Soutenir – s'émerveiller – apprendre

Der Verein unterstützt die Aktivitäten des Museums und der Stiftung.

L'association soutient les activités du Musée et de la Fondation.

Mitgliederbeiträge | cotisations:

Studierende(r) étudiant(e)	CHF 25 = EUR 20
Einzelmitglied particulier	CHF 50 = EUR 40
Paar couple	CHF 75 = EUR 60
Organisation	CHF 250 = EUR 200
Gönner mécène	CHF 100 = EUR 80

Konto | compte:

• Freiburger Kantonalbank | Banque Cantonale de Fribourg, 1701 Fribourg, PC/CCP 17-49-3, IBAN: CH06 0076 8300 1168 9620 7

Alle Informationen zur Mitgliedschaft finden Sie auf unserer Internetseite. Sie können sich auch direkt erkundigen und anmelden über:

Vous trouvez toutes les informations pour devenir membre sur notre site; vous pouvez également vous renseigner et inscrire via:

- verein-b-o@unifr.ch ou association-b-o@unifr.ch
- 026 300 73 87
- www.bible-orient-museum.ch: Link «Verein» | lien «Association»
- Postadresse | adresse postale:
Verein «BIBLE+ORIENT Museum» | Association «Musée BIBLE+ORIENT»
Av. de l'Europe 20, CH-1700 Freiburg

